

## DÉMONTREZ LES IDÉES REÇUES

Ce qui perdure, c'est la perception que nous avons de l'argent. Pourquoi ne pas entamer la discussion avec vos ados par cette question ? « Parlez-en le plus simplement possible », conseille Christian Junod, ancien banquier spécialiste en placements financiers reconverti dans l'animation des ateliers sur la relation à l'argent. L'argent n'est pas qu'un moyen d'échange : on y projette bien des choses. Ces projections créent des croyances qui deviennent la source inconsciente de nos comportements. On entre dans le règne de l'irrationnel ! Pour démonter les idées reçues, on peut distinguer trois types de comportements :

### Les écueils

- **Projections positives** : l'argent, c'est la sécurité, la liberté, le confort ou l'autonomie. Chez les jeunes, ce sera un symbole de réussite ou de leur propre valeur.
- **Comportement** : je retiens l'argent. Thésauriser, accumuler le matériel.
- **Croyance** : j'amasse, je peux dépenser, donc je suis. Ils recherchent leur sécurité intérieure à l'extérieur d'eux-mêmes : ils pensent qu'économiser va les rassurer, calmer leur peur de manquer. Mais l'argent devient un but et non une conséquence, il ne réduit pas l'anxiété.

### Les saboteurs

- **Projections négatives** : l'argent, c'est sale, c'est compliqué, c'est la cause d'injustices.
- **Comportement** : j'évite l'argent. Plus grands, lors des premiers jobs par exemple, ils vont accumuler les actes manqués : mal remplir les formulaires, oublier les délais, ne pas comptabiliser leurs heures correctement.
- **Croyance** : je me protège, j'évite les problèmes.

### Les adeptes des montagnes russes

- **Projections mixtes** : l'argent, c'est bien mais c'est dangereux.
- **Comportement** : je retiens et j'évite. Ces profils alternent des phases d'économies et de dépenses compulsives. Ils attirent des personnes malhonnêtes, des profiteurs, ou ils accumulent les coups durs.
- **Croyance** : j'ai de la malchance, l'argent est toujours en fuite.

## L'ARGENT DE POCHE, PREMIER BUDGET À GÉRER

La relation à l'argent commence dans la famille constate Christian Junod dans son livre Ce que l'argent dit de vous. Les ados sont potentiellement influencés : ils calqueront leur attitude sur celle des parents ou, au contraire, s'en démarqueront, par rejet. L'argent de poche est un ex-



cellent moyen d'aborder la question. Vous vous demandez à partir de quel âge leur en donner ? Il n'y a pas de règles, cela dépend des enfants, des moyens et de la culture familiale. Le tout est de dialoguer dans la sérénité.

« Vers 6-8 ans, on peut déjà donner une petite somme toutes les semaines, et espacer quand il sera plus grand. Laissez-les faire leurs expériences : évitez de décider à leur place. N'interdisez pas d'acheter des bonbons, par exemple. Trop souvent, les parents souhaiteraient que leurs enfants soient déjà très raisonnables, comme s'il leur revenait de les rassurer. Ce ne sont pas de petits adultes : ils ont besoin de se construire, d'apprendre la frustration. Tout est dépensé ? Il va falloir attendre ! Si cette tendance se confirme, voyez à quoi cela répond. Est-ce pour partager ? Pour acheter des marques ? Parler, non pour les influencer, mais pour les aider à comprendre leur fonctionnement, et plus tard, à gérer ».

### LES DANGERS DE L'ARGENT VIRTUEL

Cartes de crédit, cartes à puces, smartphones, montres et aujourd'hui... VeryChip, les micro-puces humaines ! Les possibilités de paiement sans contact se multiplient, et certains ont déjà accepté une puce insérée sous la peau pour régler leurs achats. « Un véritable danger pour nos adolescents, selon Christian Junod, d'abord parce qu'il est essentiel d'avoir une bonne représentation de ce qu'est l'argent pour mieux l'appréhender : attention aux dérives, aux manipulations. Les jeunes ne doivent pas être dupes : tous les moyens de paiement virtuel sont en réalité des moyens de contrôle. Il faut évoquer avec eux les questions éthiques : on trace d'abord les achats et ensuite, s'ils acceptent les codes-barres humains, on tracera les personnes en temps réel pour toujours mieux les pousser à la consommation ». Et pourquoi ne pas revenir au simple au bon sens : épargner pour s'offrir ce qui fait tant rêver ?



### Le goût du luxe

Matthias est très préoccupé par son image. Vêtements ou chaussures, il reçoit ce que nous estimons être suffisant. Pour s'offrir des marques, il prend sur ses économies ou son argent de poche.

**Chrystel, 42 ans**

### Cigale ou fourmi ?

David recevra de l'argent de poche lorsqu'il aura 12 ans. Évidemment, il y a toujours quelqu'un de la famille qui allonge des sous... Ça nous agace un peu, mais c'est aussi la vie. Du coup, il amasse sa petite fortune selon la générosité de ses vassaux familiaux...

**Grunhilde, 33 ans**

### Le coût du virtuel

Je remarque que les jeux sont le tremplin idéal pour préparer - voire endoctriner - cette jeune génération à accueillir les sous virtuels comme quelque chose de tout à fait normal : on amasse pour acheter des sésames qui servent à détruire ou à se fortifier, ou à devenir plus beau.

**Jérôme, papa de Micha, 13 ans**



## EN PRATIQUE

### LA SEMAINE DE L'ARGENT 2017

Du 27 mars au 2 avril, Wikifin.be organisa la 2<sup>e</sup> édition de la Semaine de l'Argent, en collaboration avec l'Écho. L'objectif de cette semaine est de permettre un large débat sur les questions d'argent et de faire la promotion de l'éducation financière. Toute la semaine, des activités pour l'enseignement et le grand public seront organisées. « Épargner ou pas ? », tel est le thème de cette année.

Aya Kasasa